



# L'inclusif

*Voir d'un autre œil nos interventions  
pour inclure et accompagner*

**INSPIRATION**



**D'AILLEURS**

**Un nouveau regard...**

## **Sur une réalité connue : Les Naufragés des villes**

La série télévisée «Naufragés des villes» a pris l'antenne le 24 janvier 2011 sur la chaîne RDI. Quoique sa présentation soit terminée sur cette chaîne, on peut maintenant la retrouver sur Tou.tv depuis le 13 avril. Cette série nous fait connaître la réalité des gens qui vivent la pauvreté et ce, d'une façon toute particulière en demandant à deux personnes de se prêter au jeu de vivre eux-mêmes cette réalité. Vous pouvez visionner les émissions à l'adresse suivante : [http://naufrages.radio-canada.ca/emissions\\_episode.aspx?id=2](http://naufrages.radio-canada.ca/emissions_episode.aspx?id=2).

Les artisans de cette émission ont sélectionné deux personnes : Emmanuelle Chapados diplômée en communication de Moncton ainsi que Pierre Côté consultant en marketing de Montréal. Tous deux ont dû accepter de se déposséder de tous leurs biens et commodités, cellulaire, carte de crédit, auto et autres pendant un mois. Ils devaient répondre à l'ensemble de leurs besoins avec un montant de 592.08\$. Ce montant correspond à celui que l'on reçoit de l'aide sociale pour un adulte seul. Ils devaient respecter toutes les règles de ce programme telles que, par exemple, le montant maximum que l'on peut gagner par mois et les règles sur le partage d'une résidence.



**Page suivante**

Bulletin de liaison

Mai 2011

Volume 2, Numéro 2

Comité de rédaction :

Chantal Ross, Centre Jeunesse,

[chantal\\_ross@ssss.gouv.qc.ca](mailto:chantal_ross@ssss.gouv.qc.ca)

Renée Tremblay, Commission scolaire de l'Énergie,

[rtremblay@csenergie.qc.ca](mailto:rtremblay@csenergie.qc.ca),

Lucie Carrier, CSSS de l'Énergie,

[lucie\\_carrier\\_energie@ssss.gouv.qc.ca](mailto:lucie_carrier_energie@ssss.gouv.qc.ca)

Réjean Veillette, Corporation de développement communautaire

[rejean.veillette@cdccentremauricie.ca](mailto:rejean.veillette@cdccentremauricie.ca)

**L'inclusif** est le bulletin de liaison dédié à supporter et réseauter l'ensemble des acteurs du territoire du Centre-de-la-Mauricie dans l'adoption de stratégies d'intervention et d'attitudes plus inclusives envers les populations vulnérables et défavorisées.

Les personnes qui désirent faire paraître des textes de maximum 350 mots, commentaires, suggestions et réflexions dans ce bulletin de liaison doivent les acheminer à Mme Lucie Carrier à l'adresse courriel suivante : [lucie\\_carrier\\_energie@ssss.gouv.qc.ca](mailto:lucie_carrier_energie@ssss.gouv.qc.ca) ou à Mme Chantal Ross ou à Mme Renée Tremblay ou à M. Réjean Veillette du comité de rédaction. Le comité de rédaction se réserve le droit de refuser la parution d'un texte. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leur texte et les opinions exprimées n'engagent en rien les membres du comité de rédaction. La reproduction partielle ou entière d'autres auteurs est autorisée à la condition d'en mentionner la source.

Ils ont constaté que ces différentes règles pouvaient devenir contraignantes et constituer un grand défi pour répondre à leurs besoins, même les besoins de base comme se loger, manger et se vêtir. Ils ont constaté que la priorisation des besoins les amène rapidement à reconsidérer ce qui est essentiel. Une fois les besoins de base répondus et souvent de façon bien élémentaire, il ne reste rien ou peu pour se gâter contrairement à la pensée populaire.

On comprend à travers leur quête, que tout un réseau de soutien a dû se développer pour aider les gens démunis. Face à l'échec d'une société à se sentir concernée par le quotidien de tous, certaines personnes plus sensibles s'y sont activées. Cette sensibilité, cette générosité s'est faite sentir à différents moments pour Emmanuelle et Pierre auprès des gens qu'ils ont côtoyés en situation de besoin comme eux ou dans les différentes ressources. Ils ont également senti le mépris, l'intolérance, le jugement à leur endroit. On constate que la ligne entre «être nantis ou démunis» est mince et qu'il suffit parfois de peu pour la franchir.

On sait que bien des gens vivent avec des difficultés importantes au niveau de la santé physique, psychologique. Cela ajoute à leurs difficultés de se rétablir dans une situation différente au niveau de l'autonomie financière et encore davantage dans leur capacité d'avoir une place estimée et reconnue dans la société où ils vivent. On ne peut que constater que pauvreté et exclusion sociale sont souvent proches parents. Heureusement, sensibilité et générosité ne sont pas disparues et vous les voyez partout autour de vous dans différents organismes, dans votre famille, votre voisinage.

Merci à l'équipe de Blimp.tv pour ce regard renouvelé.

Par Chantal Ross



## ***QU'EN PENSEZ-VOUS ?***

Afin de garder le contact entre nous, d'inspirer des actions, de poursuivre la réflexion amorcée lors de la journée de sensibilisation «Pauvreté et exclusion sociale : Voir d'un autre œil», nous vous proposons un **bulletin de liaison interactif**. Aussi, nous faisons appel à votre collaboration. Faites-nous part de vos commentaires et de vos réactions à ce qui suit par retour de courriel.

***Avez-vous regardé la série «Naufragés des villes» ?***

***Quels sont vos commentaires et réactions face à la série télévisée ou à la lecture du texte de présentation ou aux commentaires rapportés à la page suivante ?***

---

---

---

---

---

---

---

### ***LA BOITE À PENSÉES***

***«La compassion véritable demande plus que de jeter une pièce à un mendiant, elle révèle que : quand un édifice produit des mendiants, il faut en refaire les fondations»***

*Martin Luther King*

**D'AUTRES EN ONT PENSÉ !**

## Naufragés des villes Une série documentaire choc

Commentaires recueillis sur le site <http://letoiledieppe.jminforme.ca/article/1371951>

**Pierre Côté**, un conseiller en marketing bien en vue à Montréal (il est le fondateur de l'indice relatif de bonheur, un observateur social indépendant) confie sur son blogue que l'expérience des «Naufragés des villes» a été éprouvante. **«Et pour ceux et celles qui pensent que la vie de «BS» est une vie de pacha, ils n'ont rien compris. Vivre de l'assistance sociale, ce n'est justement pas une vie»** écrit-il.

Commentaires recueillis sur le site de RDI des concepteurs et réalisateurs de la série «Naufragés des villes».

Pourquoi faire «Naufragés des villes»? Parce que les préjugés sont tenaces. Parce que, consciemment ou non, on regarde les pauvres de haut. Comme s'ils étaient responsables de leur sort. Comme s'ils avaient choisi d'arborer cette dent cassée, cette repousse disgracieuse. Comme s'ils avaient eux-mêmes creusé ce trou dans leur CV. Comme s'ils avaient souhaité qu'une maladie grave vienne chambouler leur modeste confort, faisant soudainement basculer

leur vie du mauvais côté de celui où l'on se retrouve à l'écart, isolé au beau milieu de la foule, tel un naufragé des villes. Le miséreux est d'autant plus misérable qu'il fait face à un monde qui lui est souvent hostile. En nous rappelant que l'imprévisible spirale de la pauvreté peut avaler n'importe qui, cette série nous incitera peut-être à adopter une attitude plus empathique à l'égard des démunis.

*Isabelle Vaillancourt (Idée originale, productrice)*

En effet, il y a apparemment encore des gens pour qui le sort des autres est une priorité. Les rencontres que nous avons faites nous l'ont confirmé.

Ce sont ces personnes qui font la différence. Et il semble que si, à leur exemple, on s'affairait individuellement à créer une société d'inclusion, où chacun trouverait sa place, on cumulerait collectivement le savoir, les habiletés, l'intuition et les solutions. Imaginez alors comment on progresserait, tous ensemble, plus rapidement vers le mieux-être.

*Marie-Pascale Laurencelle (Réalisatrice de l'expérience)*

100 jours, c'est bien peu pour comprendre toutes les facettes d'un sujet aussi vaste et complexe que la pauvreté. Ce fut bien assez, par contre, pour réaliser que la vie peut facilement basculer et me faire passer de l'autre côté de la caméra. La maladie, une séparation, la perte d'un emploi, tout peut dégringoler. Et alors, c'est moi qu'une chercheuse appellera pour savoir comment j'en suis arrivée là. L'expérience *Naufragés des villes* m'habitera longtemps...

*Julie Paradis (Assistante à la réalisation, chercheuse)*



## LES BONS COUPS D'ICI

Un espace est réservé à chaque publication de votre bulletin de liaison afin de mettre en évidence ce qui se fait de bien localement par l'un des partenaires dans l'objectif de modifier nos attitudes et nos façons de faire en matière d'inclusion et d'accompagnement des populations défavorisées et vulnérables.

**Annuellement, la Corporation de développement communautaire du Centre-de-la-Mauricie présente à ses membres et partenaires diverses actions ou services initiés au cours de l'année et dignes de mention pour leurs retombées dans la communauté.**

**Cette activité appréciée pour sa formule d'hommage, de réseautage et de fraternité est connue sous le nom «Déjeuners des bons coups».**

**Elle est en soi un bon coup, permettant aux membres des organismes communautaires et aux partenaires de découvrir des savoir-être et des savoir-faire inspirants en manière d'intégration sociale, d'accompagnement et de soutien aux populations souvent parmi les plus vulnérables et défavorisées.**

**À sa 3<sup>e</sup> édition du «Déjeuner des bons coups», la CDC présentait 9 actions dont certaines se distinguent pour les valeurs d'intégration sociale et d'accompagnement qu'elles mettent à l'avant-plan. Voici l'une des actions ayant reçu un hommage lors du «Déjeuner des bons coups» 2011.**

## Du bac à la récolte...



Le Centre de formation et réinsertion sociale Yves Marcil (CFRYM) est un des douze services offerts par le Centre Roland-Bertrand. Au cours du printemps 2009, l'abbé Yves Marcil constate qu'il y a énormément de déchets comestibles qui sont jetés à la poubelle faute d'avoir accès à une autre alternative. Il parle donc de ce problème à Richard Juteau, professeur au Centre d'éducation aux adultes (CÉA) et responsable des cours d'initiation à l'ébénisterie au CFRYM.

C'était donc un beau défi pour M. Juteau. Compte tenu qu'il avait déjà accès facilement aux 2 matières premières, soit les déchets comestibles via Partage Centre-Mauricie et le bois via le volet ébénisterie, il proposa donc d'ajouter, dans la formation ébénisterie, le volet bac et compostage. Ce volet devenait, pour lui, une importante activité dans le cadre du programme d'insertion sociale du Centre d'éducation aux adultes de Shawinigan (CEA).

À l'automne 2009, à titre expérimental, des gros bacs en bois ont été fabriqués et il y a eu, pour une première fois, l'expérimentation de la conception de compost. Devant un intérêt marqué des participants face à ce nouveau volet, on décide donc de mettre au profit de la communauté les réalisations des participants.

Dès le début 2010, les élèves apprennent les techniques menant à la fabrication de bacs à compostage qui sont offerts en deux grandeurs. Durant la même période, les élèves sont également initiés aux techniques de compostage. Plusieurs bacs ont été installés sur le terrain du Centre permettant ainsi aux participants d'appliquer les techniques apprises en <<cours>>. Le CFRYM a également participé à la formation sur le compostage donnée par la ville de Shawinigan en faisant la promotion de ses bacs à compostage.



Au printemps 2010 avait lieu la première récolte de compost fait à partir de denrées périssables envoyées par Partage Centre-Mauricie et de matériaux recyclés provenant du Centre Roland-Bertrand (filtres à café, feuilles mortes). Le projet jardinage a débuté par la plantation et l'entretien des pousses de plantes et de quelques plants de légumes comme des tomates. Par la suite, le tout a été transféré dans un jardin ainsi que dans les plates-bandes du Centre.

## Suite de la page précédente

À l'automne 2010, devant les premiers résultats forts intéressants, les responsables décident d'offrir à la population un dépôt de feuilles mortes. Cette action connaît un tel succès que les responsables ont dû trouver des abris pour entreposer les sacs de feuilles.

Actuellement, il y a 6 gros bacs extérieurs qui servent aux étapes de production du compost. Les élèves du cours d'ébénisterie sont responsables de cette action.

Les impacts sont nombreux et très variés. Soulignons, dès le départ, que c'est un moyen concret pour retourner à la terre ce qu'elle nous a donné. En plus du principe écologique, c'est d'abord et avant tout un apprentissage de l'écologie. L'estime de soi des participants a été valorisée et ils ont maintenant l'impression que ce principe n'est pas seulement abstrait mais qu'ils sont des acteurs de changement. Plusieurs font davantage de recyclage et étudient même la possibilité de faire du compost à la maison. On dénote également, dans ces apprentissages pratiques, des notions importantes de travail d'équipe. Le fait de côtoyer régulièrement des gens qui viennent porter des feuilles ou des denrées contribue à valoriser les participants. Ils sentent qu'ils font partie de la même communauté qu'eux. Ils se sentent importants et surtout compétents! À chaque fois qu'un bac est vendu, on peut voir la fierté qui s'affiche sur leurs visages. Ils sont fiers car le produit est fait par eux.



Déjà, des projets de développement d'un marché de compost destiné à un plus grand public sont envisagés. On veut également, à partir du compost fabriqué, faire une énorme plate-bande de tournesols géants sur le côté de l'ancienne église. Compte tenu que les matières premières ne sont pas toutes utilisées et donc jetées, nous souhaitons développer le projet avec d'autres organismes communautaires qui pourraient eux-aussi poser ce geste vert!

Par Réjean Veillette

## LES BONS COUPS D'ICI

### Cours d'alphabétisation offerts



Depuis janvier dernier, le Centre d'éducation des adultes du Saint-Maurice de Shawinigan offre des cours d'alphabétisation. Ces classes de mise à niveau en français permettent aux élèves de reprendre et approfondir les notions de base du français de façon dynamique et diversifiée. C'est aussi une belle façon de contrer la pauvreté et l'exclusion sociale et aux décrocheurs de raccrocher. Chaque élève avance à son rythme avec l'aide de l'enseignante et des autres élèves. Ces cours s'adressent avant tout à des personnes ayant quitté l'école il y a longtemps ou qui ont beaucoup de difficultés en écriture et en lecture. Bref, c'est une belle opportunité d'effectuer un retour à l'école tout en ayant confiance de réussir. Les élèves pourront ainsi avoir plus confiance en eux et réaliser un parcours scolaire qui leur convient. En développant diverses compétences et connaissances, ils seront mieux en mesure de fonctionner dans la société et d'accéder au marché du travail. Pour de plus amples informations sur les cours d'alphabétisation, veuillez contacter Simon Aubin, aux SARCA (Service d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement) au 819 536-0838, poste 2022.



# Les personnes pivots expriment leurs suggestions d'orientations

Les personnes pivots qui ont accepté d'emblée de contribuer aux suites de la journée de sensibilisation à la pauvreté et à l'exclusion sociale en avril 2009 étaient invitées à une rencontre d'échanges sur les retombées obtenues et discuter des prochaines orientations. En fait, 2 rencontres de consultations les 22 mars et 21 avril ont réuni 18 et 12 personnes pivots.

Lors de ces consultations, les personnes pivots ont fait quelques constats: nombreuses petites actions et grandes réalisations sur le terrain témoignent d'avancées, l'ouverture et le respect entre organismes soutiennent bien l'action, la concertation et le partenariat sont de plus en plus présents. Le questionnement sur les pratiques, le manque de connaissances des réseaux et les préjugés demeurent bien présents.

La réflexion a porté aussi sur les besoins des acteurs ainsi que sur les orientations à soumettre la Table Réseau Enfance Jeunesse Famille et Santé publique du CSSS de l'Énergie pour répondre à la cible, telle que reconfirmée par les membres de cette table de concertation en 2011. Les principaux éléments retenus par les personnes pivots sont de l'ordre :

**1) L'information et la formation des acteurs devraient être poursuivies.** Augmenter la fréquence et la distribution du bulletin de liaison *L'INCLUSIF* est l'un des moyens privilégiés mais la mise en commun de ressources, de renseignements et d'outils constituent aussi des pistes à explorer. Adapter des formations et des sensibilisations, les rendre accessibles et continues, permettrait d'intensifier et d'accélérer les réponses aux besoins.

**2) Préserver et développer les mouvements de participation des populations visées** sont également largement mentionnés pour soutenir l'intégration des populations ciblées: les consulter, miser sur leurs succès lorsqu'ils participent et s'impliquent ainsi que les outiller pour leur faire vivre des succès. Il faut maintenir les sources d'information sur ces populations, les interpeller et les considérer comme des acteurs du mouvement.

**3) Développer le réseautage et soutenir le partenariat** constituent aussi des pistes intéressantes, qu'elles soient entre acteurs pour susciter les accompagnements tout autant que les mobilisations autour des actions structurantes de la communauté : se connaître, se reconnaître, se côtoyer dans l'action, se mobiliser dans l'action, partager les ressources...

**4) Rehausser l'accessibilité des ressources et des services.** S'il existe bon nombre de services et de ressources, ils ont encore des problématiques d'accès et de maintien. Le transport en commun est un bel exemple d'exclusion pour qui doit se déplacer avec une poussette ou un porte-bagage sur roulettes pour les paquets, etc. L'accessibilité passe aussi par des sources de financement stable et récurrent.

Ces suggestions et les considérations issues de la consultation des personnes pivots seront acheminées aux membres de la Table réseau Enfance Jeunesse Famille et Santé publique pour alimenter les assises d'un plan d'action triennal.

Par Lucie Carrier

## PERSONNES PIVOTS

Aline Aylwin, CSSS de l'Énergie

Lyne Baril, Centre local d'emploi

Nancy Baril, Interval

Céline Beaubien, Équipes de quartier

Denise Beaulieu, Service Canada Mauricie

Annick Bellerive, Collège Shawinigan

Colette Biron, CSDI

Céline Bournival, CSSS de l'Énergie

Denis Brodeur, Ville de Shawinigan.

Dr François Chrétien, CSSS de l'Énergie

France Cormier, Centre d'action bénévole de Shawinigan

Louise Dauphinais, Commission scolaire de l'Énergie

Josée Despins, RDDS

Annie Girard, Volteface

Nicole Hamel, CALACS

Désirée Hatem, OPHQ

Sylvie Jolicoeur, Centre Jeunesse (Grand-Mère)

Lucie Lafrance, Agence de santé et services sociaux

Francis Lambert, CSSS de l'Énergie

David Larochelle, CSSS de l'Énergie

Sylvie Lavergne, SADC

France Lavigne, Centre de femmes

Nathalie Lefebvre, CSSS de l'Énergie

Suzon Lord, Centre Jeunesse (Shawinigan)

Normand Martel, Collège Shawinigan

Hélène Plante, Revitalisation Quartiers St-Marc/Christ-Roi

Marie-Denise Prud'homme, Consortium en développement social Mauricie

Lyne Pépin, CSSS de l'Énergie

Jacques-André Racicot, CSSS de l'Énergie

Laura-Kim Dumesnil, Shawi en forme

Annie Robitaille, CSSS de l'Énergie

Jean Saucier, Sureté du Québec

Sandra Smith, Allaitement soleil

Marie-St-Hilaire, Carrefour Jeunesse Emploi

Pierre Trottier, CIBES

Frédéric Trudelle, Centre Roland-Bertrand

Réjean Veillette, Corporation de développement communautaire